

Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge

Le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge est une fondation de droit privé indépendante. Il est financé notamment par la Confédération suisse, le Canton de Genève et le CICR et compte environ 20 collaborateurs. Il accueille entre 100 000 et 120 000 visiteurs par an.

Le Musée se présente

Le Musée présente l'histoire de la première organisation humanitaire du monde, depuis son origine, en 1863, jusqu'aux défis actuels. Il cherche à rendre compte de l'activité du Comité international de la Croix-Rouge, des sociétés nationales de Croix-Rouge et Croissant-Rouge et leur Fédération. Il s'agit ainsi d'un musée thématique qui a une spécificité propre et dont la collection forme un tout cohérent. La mission du Musée est de mener une réflexion et une analyse de la pratique humanitaire, tout en s'appuyant sur l'étude et la présentation d'objets illustrant ses points saillants. Cette mission peut se résumer comme telle:

- être un lieu de mémoire vivante et un centre de recherche historique en conservant le patrimoine des institutions Croix-Rouge/Croissant-Rouge;
- faire connaître le patrimoine de la Croix-Rouge, ainsi que le patrimoine humanitaire de Genève, de la Suisse, et contribuer à la diffusion du droit international humanitaire;
- motiver la jeunesse pour lui donner la dimension de l'action humanitaire et le goût de l'engagement.

La constitution des collections

Depuis son ouverture en 1988, le Musée a collecté de nombreux objets et documents qui retracent l'histoire de la Croix-Rouge. Il gère actuellement un patrimoine de plus de 40 000 pièces.

Les collections se regroupent de la façon suivante:

– une collection d'imprimés, affiches, cartes postales, timbres édités généralement par une institution de la Croix-Rouge/Croissant-Rouge;

– une collection de photographies réalisées ou récoltées le plus souvent dans le cadre de missions humanitaires;

– une collection d'objets manufacturés (objets de secours ou médicaux, brassards, gadgets promotionnels, etc.), d'objets artisanaux (objets de prisonniers, souvenirs, etc.) et d'objets personnels ayant appartenu à des volontaires de la Croix-Rouge;

– une collection de films et vidéos, documentaires ou promotionnels produits par la Croix-Rouge. Voir aussi: Patrick Auderset, Le Musée de l'universalité, in: Magazine croix-Rouge croissant-Rouge, 2007 (1), pp. 26-27.

Un des points forts des collections du Musée est constitué par le dépôt d'affiches provenant de la Fédération. Ces affiches rendent compte des activités multiples de sociétés nationales de plus de 120 pays: collecte de sang, prévention des épidémies, recrutement de volontaires ou encore premiers secours. Cette collection rassemble plus de 6000 pièces produites entre 1945 et 1990.

Le Musée peut également se prévaloir d'une collection unique d'objets de remerciements, offerts par les bénéficiaires de l'aide, principalement des prisonniers, à celles et ceux qui leur ont porté secours. S'y côtoient des pièces aussi différentes qu'une maquette de mosquée faite par un prisonnier palestinien, une toile peinte par un réfugié khmer, un napperon brodé offert par une communauté salvadorienne ou un réchaud à kérosène fabriqué par un détenu indonésien. Souvent fabriqués à partir de matériaux de récupération, ils révèlent l'ingéniosité et la persévérance dont font preuve leurs auteurs et attestent de la précarité de leurs conditions de vie.

Fort de son riche patrimoine, le Musée entend également léguer des traces concrètes de l'action contemporaine aux générations futures. Il s'est donc doté d'une politique de collecte ambitieuse qui vise à rassembler de manière proactive des témoignages des diverses activités humanitaires. Dans ce but, il s'emploie à renforcer ses liens avec les Sociétés nationales et les incite à lui remettre des témoignages de leurs principaux programmes. Le Musée a ainsi conclu des accords de collaboration avec dix sociétés représentatives des lieux d'action. Plus concrètement, depuis la signature de ces conventions, le Musée a reçu des documents et des objets (photographies, affiches, objets médicaux) de la part de la Chine, de l'Iran, du Mexique ou encore de la Bosnie- Herzégovine, ce qui laisse augurer d'une collaboration fructueuse²Pour plus de détails, voir le rapport: Avenir 200: stratégie générale pour les années 2008-2018, édité par le Musée international de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, 2005.

Le Musée cherche à enrichir ses collections de diverses manières, notamment par le biais de contacts fréquents avec les délégués de la Fédération et du CICR, susceptibles de récolter des objets intéressants sur le terrain même de leurs activités. C'est ainsi qu'aux objets historiques, témoins des premières activités de la Croix-Rouge et du Croissant-Rouge, s'ajoutent bon nombre d'éléments contemporains issus directement des programmes récents: du sac de riz à la poche à sang en passant par le tronc de collecte et la trousse de premiers secours.

Outre le souci de représentativité des collections eu égard au caractère international et extrêmement varié des actions de la Croix-Rouge/Croissant-Rouge, le Musée a aussi une préoccupation spécifique, à savoir la nécessité d'exposer les objets collectés. Il se doit en effet de valoriser ces objets par le biais d'expositions permanentes ou temporaires, de les donner à voir à un public intéressé. La conception de nouvelles expositions peut ainsi également donner lieu à des collectes plus orientées selon le propos tenu.

Les outils documentaires

Le Musée travaille avec le logiciel de gestion documentaire Museum Plus depuis 2002. Ce logiciel a été développé par une entreprise suisse alémanique, Zetcom, et spécialement adapté aux besoins des musées et des lieux de collections. De nombreux musées en Suisse alémanique, en Allemagne et en Autriche notamment sont dotés de cet instrument, notamment le Musée de la photographie de Winterthur, le groupement des musées de Berlin, ainsi que, dernièrement, le musée du Louvre.

Ce logiciel a été implanté en 2003 afin de remplacer l'ancienne base de données informatisée devenue obsolète. Un gros travail d'adaptation aux besoins spécifiques du Musée a été réalisé, notamment au niveau de thésaurus particuliers développés en interne. En effet il a fallu adapter un vocabulaire descriptif des actions Croix-Rouge, ainsi qu'une liste des événements (conflits, catastrophes) en rapport avec la production de l'objet lui-même.

Ces thésaurus permettent, par exemple, de sélectionner aisément des objets liés à la guerre du Vietnam ou aux actions de secours lors du tsunami de 2004.

La base de données comprend actuellement 22 500 entrées. Les collections d'affiches et d'objets ont en outre bénéficié de prises de vue photographiques numériques, ce qui permet une description très complète des pièces. Ce logiciel permet également un transfert aisé de la base de données vers l'internet. Le Musée a toutefois choisi de privilégier une présentation sélective et thématique de ses collections; solution qui offre une plus grande lisibilité aux internautes que la consultation d'une base de données brute, et permet de régler des problèmes liés à la question des droits d'auteurs.

Le Musée répond ainsi à de nombreuses demandes de recherche portant sur l'iconographie ou des thématiques humanitaires émanant d'étudiants de tous horizons. Il est également sollicité par les sociétés nationales de Croix- Rouge/Croissant-Rouge elles-mêmes. Au niveau des demandes de recherche, les réponses sont apportées également en relation avec les partenaires naturels du Musée, à savoir les services d'archives du CICR et de la Fédération, le Musée n'étant pas dépositaire des archives institutionnelles.

Les activités culturelles et d'exposition

Outre son exposition permanente de 1400 m², le Musée présente deux expositions temporaires par an et organise tables rondes et conférences en relation avec ces dernières. Le Musée organise également de nombreuses activités à l'intention du jeune public et des familles. Les ateliers pédagogiques, effectués lors de visites scolaires, permettent de sensibiliser ce public spécifique aux différentes thématiques présentées par le Musée. Des journées d'initiation au droit international humanitaire, organisées de manière régulière, complètent l'offre culturelle du Musée, enrichie par des dossiers pédagogiques qui peuvent être téléchargés sur le site du Musée [1](#).

Le musée est dépositaire d'un patrimoine avant tout d'ordre immatériel. Les différentes expositions créées au Musée reflètent ainsi la présentation parfois délicate de ce patrimoine en trois dimensions. Les expositions temporaires conçues par le Musée ont toujours donné une place importante aux objets originaux, issus directement des activités de terrain. *Sang dessus-dessous*, *Help* ou *Grand Prix de la Catastrophe* se sont attachées à traduire par le biais du médium exposition des concepts aussi abstraits que la valeur symbolique du sang, les motivations des travailleurs humanitaires ou encore la notion de concurrence entre ONG.

Le Musée s'efforce de privilégier des objets emblématiques, forts, susceptibles de rendre compte de l'action à la fois quotidienne, essentielle et apparemment dérisoire de la Croix-Rouge en temps de crise majeure. Présenté dans l'exposition permanente, le fichier de l'Agence des prisonniers de la Première Guerre mondiale en est l'exemple le plus remarquable; déposé par les Archives du CICR, il constitue l'une des pièces maîtresses de l'exposition permanente du Musée. Contenant environ 6 millions de fiches, il est inscrit depuis 2007 au Registre de la mémoire du monde de l'UNESCO. Il est un objet, parmi d'autres moins monumentaux, qui marque durablement la mémoire des visiteurs.

[1 www.micr.ch/f/info/visit_young...](http://www.micr.ch/f/info/visit_young...) .



Sophie Chapuis

Cheffe de projet, MICR, Genève

Abstract

Deutsch

Das internationale Museum des Roten Kreuzes und des Roten Halbmonds ist eine Stiftung, die von der Schweizerischen Eidgenossenschaft, dem Kanton Genf und dem IKRK getragen und jährlich von 100 000 bis 120 000 Personen besucht wird. Das Museum will mit seiner Sammlung das Kulturerbe des Roten Kreuzes bewahren, das internationale humanitäre Recht bekannt machen und das Engagement der Jugend für humanitäre Einsätze fördern. Neben Plakaten und Gegenständen der humanitären Arbeit werden auch Filme und Fotografien des Roten Kreuzes im Museum gezeigt. Eine speziell für das Museum entwickelte Software (Museum Plus) erfasst den Bestand des Museums. Dazu wurde ein spezieller Thesaurus entwickelt. Auf 1400 m² Ausstellungsfläche werden zwei Wechselausstellungen pro Jahr gezeigt, und das Museum führt viele Veranstaltungen und Konferenzen rund um die Arbeit und die Aktivitäten des IKRK's durch.